

INSTITUT BELGE DES SERVICES POSTAUX ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

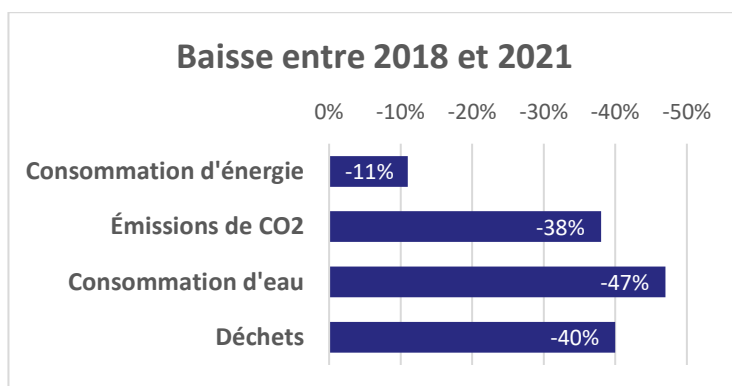
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'IBPT publie une étude sur la durabilité des réseaux de télécommunications en Belgique

Bruxelles, le 30 novembre 2022 - La durabilité est un thème important pour les opérateurs de télécommunications belges, comme le révèle une étude commandée par l'IBPT. Entre 2018 et 2021, leur consommation énergétique a baissé de 11 % et leurs émissions de CO₂ ont diminué de 38 %. Bien que le marché belge des télécommunications soit déjà neutre en carbone grâce à l'achat de droits d'émission, de nouveaux efforts sont consentis pour réduire davantage les émissions de CO₂. Les opérateurs misent également sur la réutilisation et le recyclage des décodeurs et des modems, notamment, afin de réduire la montagne de déchets.

Dans le cadre du développement durable et de la poursuite de la numérisation, le recours aux infrastructures numériques ne fait qu'augmenter. Vu la croissance de la consommation de données allant de pair avec cette évolution, il est important de connaître l'empreinte écologique des infrastructures numériques. Deloitte Consulting & Advisory Belgium a donc mené pour le compte de l'IBPT une étude sur la situation actuelle de la durabilité des réseaux de télécommunications en Belgique. Celle-ci s'est penchée sur l'évolution de la consommation énergétique, les émissions de CO₂, la consommation d'eau et le traitement des déchets de Proximus, Telenet et Orange.

Il ressort de cette étude que la durabilité est un thème important pour les opérateurs de télécommunications analysés et que ceux-ci ont déjà mis au point plusieurs initiatives et fixé des objectifs. Sur la base des données fournies par les opérateurs, l'on constate une baisse dans tous les domaines analysés au cours de la période 2018-2021, comme le montre le graphique ci-dessous.



Au cours de la période 2018-2021, la **consommation énergétique** des opérateurs de télécommunications a diminué de 11 %. La part du secteur des télécommunications dans la consommation énergétique totale (électricité, pétrole, gaz...) en Belgique s'élève d'ailleurs à moins de 0,2 %. Si nous regardons uniquement la consommation électrique, nous constatons que les

télécommunications représentent moins de 1 % de la consommation totale d'électricité en Belgique. Bien que les opérateurs puisent 81 % de leur électricité dans des sources renouvelables, ils ne produisent eux-mêmes que 2 % de leur énergie. Par rapport aux opérateurs étrangers, les opérateurs belges affichent une efficacité énergétique légèrement meilleure. En ce qui concerne la consommation d'énergie renouvelable, ils sont conformes au benchmark européen.

Au cours de la même période, les **émissions de CO₂** des opérateurs de télécommunications ont diminué de 38 %. L'utilisation de combustibles fossiles pour le chauffage/le refroidissement et en tant que carburant pour la flotte de véhicules représente 95 % des émissions de CO₂. L'achat d'électricité issue de sources non renouvelables représente les derniers 5 %. L'ensemble du marché belge des télécommunications est en revanche neutre en carbone si l'on tient compte des droits d'émission achetés par les opérateurs. Les opérateurs présentent tous des objectifs clairs pour atteindre le « net zero », c'est-à-dire que les émissions de CO₂ ne sont pas seulement compensées mais aussi réduites autant que possible. Pour y parvenir, ils ont l'intention d'investir davantage dans la mobilité durable (poursuite du verdissement de la flotte de véhicules et promotion de la mobilité alternative) et de passer totalement à l'électricité renouvelable et autoproduite.

Au cours de la période entre 2018 et 2021, la **consommation d'eau** a diminué de 47 %. Aujourd'hui, il n'existe toutefois que peu d'initiatives spécifiques afin de limiter davantage la consommation d'eau, sauf dans le cadre des projets de rénovation où l'eau de pluie est réutilisée un maximum.

Au cours de cette même période, la quantité de **déchets** produits (câbles, antennes, serveurs, mais aussi smartphones, modems, etc.) a diminué de 40 %. Seuls 16 % n'ont pas été recyclés ou réutilisés. Plusieurs initiatives sont en cours auprès des opérateurs afin de réutiliser ou de recycler les smartphones, routeurs et décodeurs usagés. Le nombre de produits réutilisés a augmenté de 265 % entre 2018 et 2021 (de 500 000 unités à 1,8 million d'unités). Il s'agit principalement des décodeurs (58 %), suivis par les modems et les routeurs (39 %).

L'IBPT s'appuiera sur cette première étude afin de continuer de surveiller le marché et de définir les nouvelles actions pouvant être prises en matière de durabilité.

Pour plus d'informations :



Jimmy Smedts | Porte-parole
Institut belge des services postaux et des télécommunications

Bâtiment Ellipse C | Boulevard du Roi Albert II 35 boîte 1 | 1030
Bruxelles

T +32 2 226 88 22 | **M** +32 478 63 91 82 | **www.ibpt.be**

